

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le »

Ça commence par une relation banale : « *Il y eut un mariage à Cana de Galilée.* » Rien d'extraordinaire à ce fait, qui fait partie de la vie. Certes, il existe au moins une particularité propre à ce mariage : « *La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.* » Le problème, nous dit-on, c'est : « *on manqua de vin.* » C'est ennuyeux quand il manque un ingrédient pour la fête, même s'il peut sembler accessoire. Mais le vin est un signe qui indique la fête, malgré tout. À partir de cet incident, le fait divers banal prend un autre relief. Il y a même quelques indices qui peuvent surprendre, comme ces six cent litres d'eau destinés aux « *purifications rituelles des Juifs.* » On peut supposer que les invités sont nombreux à cette noce... Mais au-delà de la transformation de l'eau en vin, quel peut bien être le message de cette page d'Évangile ?

Une première piste est suggérée avec la lecture du livre du prophète Isaïe, qui évoque les noces du Seigneur avec son peuple : « *Toi, tu sera appelée "Ma Préférence", cette terre se nommera "L'Épousée". Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra "L'Épousée". Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitteur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu.* » Voici des propos encourageants, qui donnent un éclairage à cet épisode d'un mariage à Cana de Galilée. Il faut imaginer que nous sommes bien plus que des spectateurs ou des témoins de cette scène. Nous faisons partie des invités ! C'est d'ailleurs ce qui nous est dit pour le rite de la communion : « *Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau* », selon la formule actuelle, ou bien : « *Heureux les invités au repas du Seigneur* », selon la formulation précédente. On comprend, dès lors, que le nombre des invités à Cana puisse être conséquent.

Mieux encore : nous sommes invités à devenir "acteurs" dans cette noce. En effet, Jésus ne prononce aucune parole magique ni ne fait aucun geste particulier pour changer l'eau en

vin. Ce sont ceux qui servent qui, en quelque sorte, voient la transformation s'opérer sous leurs yeux, sans qu'ils y soient pour grand-chose. Ils se contentent de répondre à ce que « *la mère de Jésus* » leur a déclaré : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.* » Il y a dans cette parole comme dans l'action de ceux qui servent quelque chose qui ressemble à un acte de foi. Cette action met en relief le message que l'apôtre Paul adresse aux chrétiens de Corinthe : « *Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous.* » Voilà ce qui fonde l'Église, la communauté chrétienne. D'une certaine manière, chacun(e) de nous est indispensable, a un rôle particulier et unique. Outre le couple qui se marie à Cana de Galilée, il y a beaucoup de monde, non seulement les invités, mais aussi ceux et celles qui sont chargés du service. Il est bon de nous rappeler de temps en temps cette mission que nous avons reçue lors de notre Baptême, qui fait que nous avons besoin les un(e)s des autres.

Osons une image pour illustrer ce fait. C'est celle d'un orchestre symphonique, composé d'instruments différents qui vont permettre l'exécution d'une mélodie dont la richesse sonore peut nous échapper parfois. Chaque instrument apporte sa "voix" pour donner tout son relief à l'œuvre qui est interprétée. Pourrions-nous imaginer que notre assemblée ressemble à cet orchestre, où chacun(e) apporte sa propre richesse et ainsi permet aussi aux autres de s'enrichir à leur tour ? Il n'y avait guère d'instruments de musique dans les premiers siècles de l'Église, mais on y chantait en chœur, avec des voix différentes, pour aboutir à ce qu'on appelle une polyphonie. Aux noces de Cana, chacun trouve sa place et peut ainsi partager une joie commune, cette joie que le prophète Isaïe attribue à Dieu lui-même : « *Tu seras la joie de ton Dieu.* » Pour ce faire, nous sommes appelés à répondre d'un cœur joyeux à l'invitation de Marie : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.* » C'est la mission que nous avons reçue et qui nous réunit pour cette célébration où nous nous mettons à l'écoute de Jésus pour que sa joie vienne en nous et entre nous.